

Albert Lacombe était né à Saint-Sulpice, dans notre province et sur les bords de notre grande fleuve, le 28 février 1827, d'une de nos excellentes familles d'habitants canadiens. Il fit ses études au collège de l'Assomption, dont il connut les fondateurs, et dont il restera l'une des gloires. Il fut ordonné prêtre le 13 juin 1849, à Saint-Hyacinthe, par feu Mgr Bourget, et partit tout de suite pour l'ouest, alors qu'il n'avait pas encore 23 ans. Revenu à Montréal pour quelque temps, et nommé vicaire à Berthier, après avoir rencontré à Sorel Mgr Taché, tout jeune évêque, il décida de se faire oblat, et repartit pour l'ouest. Ce qu'il a fait pendant soixante-sept ans pour les sauvages, pour les métis, pour les blancs, pour le Pacifique, pour ses évêques, pour tout le monde, et surtout pour Dieu, nous renouons, encore une fois, à l'écrire ici, nous contentant de renvoyer nos lecteurs au livre de sa vie qui doit paraître dans quelques semaines.

Nous voudrions seulement esquisser en quelques traits le portrait du populaire missionnaire. La chose est assez facile, car sa physionomie avait un cachet bien particulier. S'il a, dans l'ensemble, admirablement réussi dans les oeuvres de Dieu, c'est que, comme il arrive toujours, Dieu lui-même avait, pour les travaux de l'apostolat, merveilleusement doué le Père Lacombe. De taille moyenne, ni trop grand ni trop petit, de figure énergique, avec des traits accentués, l'oeil clair et vif, il possédait une vitalité et une robustesse vraiment peu communes. La discipline de la vie religieuse, en perfectionnant sa force de volonté native, lui avait donné une vigueur morale qui était peut-être plus surprenante encore que sa vigueur physique. On peut dire qu'au moral comme au physique, c'était un athlète qui en imposait à tous. De foi profonde et de piété très vive, il a vécu parmi les humbles et s'est donné à eux tout entier. Les honneurs, quand ils sont venus à lui, ne l'ont pas